

**60^e Anniversaire de
l'érection de l'Archidiocèse de Lomé
Cathédrale Sacré-Cœur
14 septembre 2015
CROIX GLORIEUSE**

**. Phil. II, 6-11
. JEAN III, 13-17**

Une longue tradition liturgique a voulu célébrer l'Exaltation de la Sainte Croix (ou la Croix Glorieuse) depuis ce **14 septembre 335**, où l'**empereur Constantin**, récemment converti, et son épouse **Sainte Héléne** firent édifier la Basilique de la Résurrection à JÉRUSALEM, sur l'emplacement même du Golgotha et du Saint Sépulcre. La Fête de la Croix Glorieuse devint très vite extrêmement populaire en Orient, et passa à l'Occident dès le V^e siècle. L'hymne de ce jour, composé en **568** par le futur Evêque de Tours, **Venance FORTUNAT**, exalte l'aspect glorieux de la Croix.

*« O Croix,
Sur toi, le Christ a triomphé, la mort a détruit la mort
Gloire à Toi, Jésus Sauveur, Ta Croix nous donne la Vie ».*

Oui, par sa Croix Jésus a détruit la mort, Il a ouvert au larron le paradis,
Il a séché les larmes des saintes femmes, Il a envoyé ses Apôtres annoncer qu'Il est ressuscité, Christ-Dieu, en donnant au monde sa « *grande miséricorde* ».

Bien chers frères et sœurs, nous savons sans doute que, pour un Grec cultivé, la Croix de Jésus n'est qu'une folie barbare, qu'un citoyen romain ne pouvait y voir que le supplice des esclaves, et un juif croyant, une malédiction divine. Néanmoins, pour l'Apôtre Paul, l'ancien blasphémateur et persécuteur, alors converti, la Croix de Jésus, c'est réellement la « *sagesse de Dieu* » (I Cor. I, 23).

En cette Fête de la Croix Glorieuse, bien-aimés du Seigneur, nous sommes tous invités à lever nos yeux vers la Croix, à regarder et contempler le **CRUCIFIÉ**, pour être guéris, pour être délivrés, pour être sauvés.

Pour Saint Jean, le disciple bien-aimé présent au pied de la Croix le **Vendredi Saint**, la CROIX et la PÂQUE sont le même mystère, exprimé par cette parole unique : **JÉSUS A ÉTÉ ÉLEVÉ DE TERRE !** Le « *Crucifié* », c'est Celui qui a été « *exalté* ». Pâque vient dire que la Croix était la Gloire de Dieu. La Croix de Jésus, au fond, c'est le sommet de sa vie d'amour : amour total du Fils pour son Père et amour authentique du Frère universel pour ses sœurs et frères pécheurs que nous sommes. Sommet de la douleur humaine, la Croix demeure aussi et surtout le sommet de la Révélation de Dieu : la Croix est l'épiphanie de la **TRINITÉ**. Oui, elle nous révèle, en somme, qui est Dieu : Acte pur d'Amour, pur don de soi ! Au sein de la Trinité, le Fils n'est que « *DON TOTAL* » au Père. La Croix n'est, au fond, que la traduction concrète de ce que le Verbe ne cesse de faire de toute éternité : se donner à l'Autre, sans aucune réserve de soi-même. Et cet amour incandescent qui brûle au cœur de Jésus, et qui Le

fait mourir d'amour, est le signe de l'Amour extrême du Père, qui aime d'un Amour si insondable qu'Il a DONNÉ son Fils unique. Ainsi est dévoilé le paradoxe de la Croix : signe d'ignominie, elle devient, grâce au Christ qui y a été cloué, signe de victoire. A cause de cela, si nous nous résolvons à adopter la façon de voir de Dieu, nos souffrances, quelles qu'elles soient, peuvent changer de signe : de négatives, elles peuvent devenir positives, en Jésus qui, par sa vie librement donnée sur la Croix, a « *défatalisé l'histoire* ». Oui, adopter pour de bon le regard de Dieu, c'est bien cela que nous appelons « *croire* ». Et la foi nous donne justement un « *second regard* », un regard nouveau sur tout : sur le péché, sur le mal, sur la mort qui nous épouvante tant...

Dans cette logique, nous pouvons en arriver à nous convaincre que, par-delà l'absurdité de la mort, Dieu nous offre sa propre vie : tel est, au fond, le message central de tout l'Évangile. Dieu veut à tout prix sauver tout le monde. Il s'est impliqué à fond pour cela, de son côté. Et la mission de JÉSUS, comme son Nom l'indique, consiste essentiellement à SAUVER. La Croix en demeure le signe paradoxalement victorieux et glorieux.

Frères et sœurs bien-aimés, « *Voici l'arbre de vie où l'innocent maudit porte nos péchés, pour réconcilier la terre et le ciel (N. QUESSON, Parole de Dieu pour chaque dimanche, Année C, p. 353)*, l'homme égaré et écartelé avec le Dieu de toute bonté et miséricorde. Oui, nous murmure le Seigneur par cette fête de la Croix Glorieuse, « *vous pouvez me renier, me cracher dessus, me mettre à mort comme le dernier des malfaiteurs, je continue à vous aimer, inconditionnellement* » !

Depuis **soixante ans** déjà nous célébrons l'anniversaire de l'érection canonique de notre Archidiocèse de Lomé, de concert avec le Diocèse de Sokodé.

En effet, le **14 septembre 1955**, par la Bulle « *Dum tantis Ecclesiae* », le **Pape PIE XII** établissait **onze Provinces ecclésiastiques**, dont le Togo. C'est ainsi que **Monseigneur Paul Joseph STREBLER**, nommé Evêque titulaire de Curubis et Vicaire Apostolique de Lomé le **08 novembre 1945**, ordonné Evêque à la Basilique de Mariantal le **29 juin 1946** par **Monseigneur Jean-Julien WEBER**, devenait le premier Archevêque de Lomé. Il fut intronisé par le **Cardinal Eugène TISSERANT** le **24 février 1956**. Ainsi va tout doucement mais sûrement l'histoire sacrée de notre Eglise-Famille de Dieu à Lomé et au Togo. Il est toujours avec nous le Seigneur de l'Univers, Citadelle pour nous le Dieu de Jacob. Après **Mgr Hermann BÜCKING**, **Mgr Franz WOLF**, **Mgr Joseph STREBLER** succédait à **Mgr Jean-Marie CESSOU** qui fut Vicaire Apostolique de Lomé de **1923 à 1945**.

D'un seul cœur et d'une seule âme bénissons le Seigneur et chantons la Gloire de Son Nom, Lui qui nous conduit fidèlement de sa main paternelle et tutélaire. A l'occasion de ce 60^e anniversaire de l'érection de notre Archidiocèse de Lomé, nous sommes tous invités à nous laisser surprendre par Dieu qui jamais ne se lasse d'ouvrir largement la porte de son Cœur pour nous redire sur de multiples tons variés qu'Il nous aime tous et chacun et qu'Il entend partager sa vie avec nous...

Au cœur de notre action de grâces pour ce beau Jubilé de diamant, nous sommes paternellement rejoints par notre **Pape FRANÇOIS** qui nous convie tous à la célébration du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde (*du 08 décembre 2015 au 20 novembre 2016*). « *Jésus Christ est le Visage de la miséricorde du Père (Misericordiae Vultus). Le mystère de la foi chrétienne est là tout entier...* » (MV, N° 1).

Le Conseil Pontifical pour la Promotion de la Nouvelle Evangélisation auquel le Saint-Père a confié l'organisation de ce Jubilé nous indique des volumes d'une Collection que nous nous devons d'acquérir pour vivre intensément et adéquatement les temps forts de cette Année Sainte spéciale.

Voici quelques titres :

- 1- *Célébrer la Miséricorde*
- 2- *Les psaumes de la Miséricorde*
- 3- *Les paraboles de la Miséricorde*
- 4- *La Miséricorde chez les Pères de l'Eglise*
- 5- *Saints dans la Miséricorde*
- 6- *Les Papes et la Miséricorde*
- 7- *Les œuvres de Miséricorde corporelle et spirituelle*
- 8- *La Confession, Sacrement de la Miséricorde*

Pour nous aider à vivre convenablement ce grand Jubilé de la Miséricorde, voici, dans les grandes lignes, des indications précieuses de notre Calendrier :

- 1- **Dimanche, 13 décembre 2015** (III^e dimanche de l'Avent)
Ouverture du Jubilé dans la Cathédrale Sacré Cœur de Lomé
- 2- **Mardi, 02 février 2016**
Clôture de l'Année de la Vie Consacrée
- 3- **Vendredi, 03 juin 2016** (Solennité du Sacré-Cœur de Jésus)
Jubilé des Prêtres
- 4- **Dimanche, 12 juin 2016**
Jubilé des malades et des personnes avec handicap
- 5- **Dimanche, 25 septembre 2016**
Jubilé des Catéchistes
- 6- **Samedi 08 et Dimanche 09 octobre 2016**
Jubilé Marial
- 7- **Dimanche, 13 novembre 2016**
Clôture de la Porte Sainte dans les Basiliques de Rome et clôture dans l'Archidiocèse de Lomé
- 8- **Dimanche, 20 novembre 2016**
Conclusion du Jubilé de la Miséricorde.

Bien chers frères et sœurs, une fois encore tournons nos regards vers la Vierge-et-Mère. Qu'elle nous aide à contempler en Jésus son Fils le visage de la miséricorde inépuisable du Père ! Qu'elle écarte de nous tout malheur et nous rassemble tous et toutes comme une Mère ! Que, « joyeux dans l'espérance, patients dans les épreuves et persévérants dans la prière » (Rom. XII, 12), nous demeurions unis pour œuvrer généreusement à la construction de la cité terrestre dans notre marche vers la Cité Céleste !

Amen !

Mgr Denis AMUZU-DZAKPAH
Archevêque de Lomé